Code :
MS634344

Introduction aux grands courants et concepts fondamentaux de la pensée philosophique

PHILOSOPHIE

Domaine : Sciences Humaines

Option : Latin-Philosophie

Classe : 1ère 1



Congolese & African context





TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

0.1. Note Directrice aux Enseignants 1

- 0.1.1. Posture Pédagogique 1
- 0.1.2. Articulation Latin-Philosophie 1
- 0.1.3. Objectif de Rigueur Intellectuelle 1

0.2. Compétences Terminales et Profil de Sortie 1

- 0.2.1. Les Compétences Disciplinaires Visées 1
- 0.2.2. Le Profil de Sortie de l'Élève 2

0.3. Méthodologie et Stratégies Didactiques 2

- 0.3.1. Articulation du Texte au Concept 2
- 0.3.2. Rigueur de l'Analyse Philologique 2
- 0.3.3. Progression vers l'Autonomie Critique 2

0.4. Dispositif d'Évaluation 3

- 0.4.1. La Double Finalité Évaluative 3
- 0.4.2. La Typologie des Compétences 3
- 0.4.3. L'Alignement avec les Épreuves Nationales 3

PARTIE 1. INTRODUCTION GÉNÉRALE ET LOGIQUE FORMELLE **4**

a. L'étonnement, point de départ 4

b. Le latin, langue de la rigueur 4

c. La logique, grammaire de la pensée 4

d. L'objectif : une pensée structurée 4

CHAPITRE 1. NATURE, OBJET ET MÉTHODE DE LA PHILOSOPHIE **5**

1.1. Étymologie et Définitions Conceptuelles 5

- a. L'étonnement comme point de départ 5
- A. L'origine grecque du mot "Philosophie" 5
- B. La distinction entre le philosophe et le sage 5

FIGURE 1 : RÉF. IMG (0060-5743-7333) **8**

Représentation de Socrate interrogeant un citoyen sur une place publique d'At 8

- C. Les premières définitions de la philosophie 8

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

1.2. Philosophie, Science et Religion.....11
- a. Le grand partage des questions.....11
- A. La Science : le règne du "Comment".....11
- B. La Religion : la parole du "Qui" et du salut.....11
- C. La Philosophie : la quête du "Pourquoi".....12

FIGURE 2 : RÉF. IMG (5363-5766-7029).....14

Les trois chemins de la connaissance : foi, raison et observation.....14
- Scénarios et Exercices.....14
- a. L'anecdote du Vieux Masengo à Mbandaka.....14

1.3. La Méthode Philosophique et l'Esprit Critique.....16
- a. Le doute comme point de départ, non comme destination.....16
- A. Le Doute Méthodique : Un Point de Départ.....17

FIGURE 3 : RÉF. IMG (0430-1355-2118).....19

La méthode philosophique comme boussole de la pensée critique.....19
- B. Les Outils de l'Esprit Critique.....19

1.4. Origine Historique et Géographique.....22
- a. Le débat des origines.....22
- A. La Thèse Traditionnelle : Le "Miracle Grec".....22
- B. La Controverse : L'Antériorité Africaine (Égyptienne).....23

FIGURE 4 : RÉF. IMG (8435-2608-4688).....26

Papyrus égyptien illustrant le savoir et la cosmogonie de l'Égypte ancienne.....26
- b. Scénarios et Exercices.....26

CHAPITRE 2. LA LOGIQUE FORMELLE : L'IDÉE ET LE TERME.....29

2.1. Définition et Importance de la Logique.....29
- a. Le GPS de la pensée.....29
- A. Définition : La science du raisonnement correct.....29
- B. L'utilité de la Logique.....29

2.2. L'Idée, le Concept et le Terme.....32
- a. Le point de départ de la pensée.....32
- A. L'Idée : la représentation mentale simple.....32
- B. Le Concept : l'abstraction universelle.....32
- C. Le Terme : l'expression linguistique du concept.....32

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 5 : RÉF. IMG (7865-9625-5297)..... 35

Le processus de formation du concept à partir de l'objet réel..... 35

- Une question de "Fufu"..... 35

2.3. L'Extension et la Compréhension des Concepts..... 37

- a. La précision du langage..... 37
- A. La Compréhension : Le Contenu du Concept..... 37
- B. L'Extension : Le Champ d'Application du Concept..... 38

FIGURE 6 : RÉF. IMG (8385-1686-2144)..... 40

Pyramide illustrant la variation inverse entre extension et compréhension du 40

- C. La Loi de la Variation Inverse..... 40

FIGURE 7 : RÉF. IMG (5977-5793-1429)..... 42

Cercles concentriques montrant la réduction d'extension d'un concept géograph..... 42

- Scénarios et Exercices..... 42
- Une commande trop vague à Gemena..... 42

2.4. La Définition et la Division Logiques..... 44

- a. Définir, c'est délimiter..... 44
- A. La Définition Logique..... 44
- B. La Division Logique..... 45

CHAPITRE 3. LE JUGEMENT ET LE RAISONNEMENT..... 47

3.1. Le Jugement et la Proposition..... 47

- a. Le poids des mots..... 47
- A. Le jugement, acte de l'esprit..... 47

FIGURE 8 : RÉF. IMG (1387-0159-5396)..... 49

Structure d'une proposition simple : Sujet, Verbe, Attribut..... 49

- B. La proposition, vêtement du jugement..... 49
- C. Les quatre formes de propositions..... 49

FIGURE 9 : RÉF. IMG (4551-5524-9358)..... 52

Le carré logique montrant les quatre types de propositions A, E, I, O..... 52

- L'anecdote du "parlement debout"..... 52

3.2. Le Carré Logique et les Inférences Immédiates..... 53

- L'introduction au carré logique..... 53

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- A. Les quatre propositions catégoriques (A, E, I, O)....54

FIGURE 10 : RÉF. IMG (7299-4565-6931)....56

Le carré logique d'Aristote avec ses quatre propositions A, E, I, O....56

- B. Les règles d'inférence immédiate....56

FIGURE 11 : RÉF. IMG (3614-2384-8877)....59

Tableau récapitulatif des règles d'inférence du carré logique....59

- L'anecdote du marché de Goma....59

3.3. Le Syllogisme Catégorique : Structure et Règles....61

- a. Le raisonnement comme architecture....61
- A. La Structure du Syllogisme....61

FIGURE 12 : RÉF. IMG (2287-1673-7212)....63

Visualisation de la structure et des trois termes du syllogisme....63

- B. Les Huit Règles du Syllogisme....63

FIGURE 13 : RÉF. IMG (5427-3590-6219)....66

Exemples de syllogismes incorrects violant les règles fondamentales....66

- b. Scénarios et Exercices....66

3.4. Les Sophismes et les Paralogismes....68

- a. Le piège de l'évidence....68
- A. Le Paralogisme : l'Erreur de Bonne Foi....68
- B. Le Sophisme : l'Art de Tromper....68

FIGURE 14 : RÉF. IMG (7100-6376-1498)....71

Un débat houleux où la logique est mise à rude épreuve....71

- Scénarios et Exercices....71
- L'anecdote du vendeur de parcelles....71

PARTIE 2. HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANTIQUE....73

a. Du mythe au logos : la naissance d'une méthode....73

b. L'âge d'or athénien : Socrate, Platon, Aristote....73

c. De la Grèce à Rome : la philosophie en latin....73

d. Un héritage vivant pour aujourd'hui....73

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

CHAPITRE 4. LA PÉRIODE COSMOLOGIQUE (LES PRÉSOCRATIQUES).....**74**

4.1. Les Milésiens et le Problème de l'Archè.....74

- a. L'intuition originelle.....74
- A. Thalès et l'Eau (τὸ ὕδωρ).....74

FIGURE 15 : RÉF. IMG (2246-5824-5801).....**76**

Les trois propositions d'archè des philosophes de l'école de Milet.....76

- B. Anaximandre et l'Indéterminé (τὸ ἄπειρον).....76
- C. Anaximène et l'Air (ὁ ἀήρ).....77

4.2. Les Pythagoriciens et le Nombre.....79

- a. L'archè devient numérique.....79
- A. L'Ordre du Cosmos par le Nombre.....79
- B. La Transmigration des Âmes (Métempsycose).....80

FIGURE 16 : RÉF. IMG (7167-0165-1628).....**82**

Représentation symbolique du cycle de la métempsycose pythagoricienne.....82

- b. Anecdote : Le Secret des Fèves et le Silence de la Communauté.....82

4.3. Héraclite et le Devenir.....84

- a. L'énigme du changement perpétuel.....84
- A. "Panta Rhei" : Tout s'écoule.....84

FIGURE 17 : RÉF. IMG (9320-4297-4909).....**86**

Représentation d'une rivière tumultueuse symbolisant le flux perpétuel du dev.....86

- B. Le Logos et l'harmonie des contraires.....86

FIGURE 18 : RÉF. IMG (0370-4217-4419).....**88**

Balance en équilibre parfait, illustrant l'harmonie des forces opposées selon.....88

- Scénarios et Exercices.....88
- a. L'anecdote du marché de Matadi.....88

4.4. Parménide et l'Être Immuable.....90

- a. La redécouverte d'une pensée radicale.....90
- A. La Voie de la Vérité contre la Voie de l'Opinion.....90
- B. Les Attributs de l'Être.....91

FIGURE 19 : RÉF. IMG (2498-3153-4607).....**93**

Représentation symbolique des deux voies de la pensée de Parménide.....93

- SCÉNARIOS ET EXERCICES....93
- Anecdote : Le Fleuve Congo à Mbandaka....93

CHAPITRE 5. LA PÉRIODE ANTHROPOLOGIQUE (SOPHISTES ET SOCRATE)....96

5.1. Le Contexte Démocratique et les Sophistes....96
- a. Le pouvoir de la parole....96
- A. Athènes au Ve siècle : l'âge d'or de la rhétorique....96

FIGURE 20 : RÉF. IMG (8182-7118-6214)....98

L'Agora d'Athènes, la place publique où la parole est reine....98
- B. Les Sophistes, premiers professionnels du savoir....98

5.2. Socrate : Vie et Méthode....101
- a. L'énigme de Socrate....101
- A. Le citoyen d'Athènes....101
- B. La méthode socratique en deux temps....102

FIGURE 21 : RÉF. IMG (5434-6953-6764)....105

Le tableau "La Mort de Socrate" de Jacques-Louis David....105
- C. Le but : "Connais-toi toi-même"....105

5.3. L'Intellectualisme Moral Socratique....107
- a. Le paradoxe du mal....107
- A. La vertu est une science (epistémè)....108

FIGURE 22 : RÉF. IMG (0941-2947-3686)....110

Socrate questionnant un citoyen sur l'Agora d'Athènes, symbole du dialogue ph....110
- B. « Nul n'est méchant volontairement »....110

5.4. L'Héritage Socratique : Les Écoles mineures....112
- a. La postérité paradoxale de Socrate....112
- A. L'école Cynique : Le bonheur dans le dénuement....113

FIGURE 23 : RÉF. IMG (2220-6836-2007)....115

Diogène dans son tonneau interpellant Alexandre le Grand....115
- B. L'école Cyrénaïque : Le bonheur dans le plaisir....115

FIGURE 24 : RÉF. IMG (0675-4757-2343)....118

Mosaïque antique représentant des mets fins et une coupe de vin....118

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- Une leçon pour aujourd'hui : L'héritage de Papa Soki.....118

CHAPITRE 6. LA PÉRIODE SYSTÉMATIQUE (PLATON ET ARISTOTE).....121

6.1. Platon : La Théorie des Idées et l'Allégorie de la Caverne.....121
- a. L'Idée derrière la chose.....121
- A. La Théorie des Idées : le Vrai Monde est ailleurs.....121

FIGURE 25 : RÉF. IMG (7106-5980-4952).....123

Schéma simple montrant la séparation entre le monde sensible et intelligible.....123
- B. L'Allégorie de la Caverne : le chemin du philosophe.....123

FIGURE 26 : RÉF. IMG (3757-4238-3981).....125

Un prisonnier sortant de la caverne et regardant le soleil avec difficulté.....125
- b. Anecdote : le chef et l'idée de justice.....125

6.2. La Politique Platonicienne : Le Roi-Philosophe.....127
- a. L'exigence politique de Platon.....127
- A. La Cité Idéale : Un Organisme Juste.....127

FIGURE 27 : RÉF. IMG (5920-3160-4939).....130

La Structure de la Cité Idéale selon Platon.....130
- B. Le Profil du Roi-Philosophe.....130

FIGURE 28 : RÉF. IMG (1463-6608-8253).....132

Le Parcours du Philosophe : de la Caverne au Soleil.....132
- a. La mésaventure sicilienne de Platon.....132

6.3. Aristote : Logique, Physique et Métaphysique.....134
- a. Le Stagirite, un esprit universel.....134
- A. La Logique, outil de la pensée juste (Organon).....134
- B. La Physique, science du changement.....134

FIGURE 29 : RÉF. IMG (4036-9320-7207).....137

Les quatre causes d'Aristote illustrées par un mortier et pilon.....137
- C. La Métaphysique, science de l'Être.....137

6.4. L'Éthique à Nicomaque et la Politique.....139
- a. L'action juste et la vie bonne.....139
- A. L'Eudaimonia : Le bonheur comme activité vertueuse.....140

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- B. La Politique : De l'individu à la Cité.....140

FIGURE 30 : RÉF. IMG (6218-0274-1001).....142

L'individu vertueux et la cité juste selon la vision d'Aristote.....142

- Anecdote : La sagesse du chef coutumier à Bumba.....142

PARTIE 3. PHILOSOPHIE AFRICAINE ET ONTOLOGIE BANTOUE.....145

a. Une pensée au-delà du mythe.....145

b. L'ontologie bantoue et la force vitale.....145

c. Les penseurs fondateurs.....145

d. Une philosophie vécue au quotidien.....145

CHAPITRE 7. LE DÉBAT SUR LA PHILOSOPHIE AFRICAINE.....146

7.1. La Négation de la Raison Africaine (Lévy-Bruhl, Hegel).....146

- a. L'héritage d'un regard extérieur.....146
- A. L'Afrique selon Hegel : le continent "hors de l'Histoire".....146

FIGURE 31 : RÉF. IMG (5245-3965-0952).....148

Caricature du penseur occidental observant un masque africain avec perplexité.....148

- B. La "mentalité prélogique" de Lévy-Bruhl.....148

7.2. Le « Père » Tempels et « La Philosophie Bantoue ».....150

- a. La découverte d'une pensée.....150
- A. La Force Vitale : L'Axe de l'Ontologie Bantoue.....151

FIGURE 32 : RÉF. IMG (5586-4222-9582).....153

Pyramide illustrant la hiérarchie des forces vitales selon Placide Tempels.....153

- B. Une "Philosophie" au service de la Colonie ?.....153

FIGURE 33 : RÉF. IMG (6242-3436-8996).....156

Schéma montrant la pensée de Tempels comme un filtre colonial.....156

- L'anecdote de Papa Kabasele.....156

7.3. La Critique de l'Ethnophilosophie (Crahay, Hountondji).....158

- a. L'ambiguïté de la sagesse collective.....158
- A. La Rupture de Franz Crahay : l'Exigence Critique.....159

FIGURE 34 : RÉF. IMG (5311-3430-0727).....160

Illustration du passage du mythe oral au logos philosophique écrit....160
- B. Paulin Hountondji : la Philosophie est une Science Écrite....160

7.4. La Philosophie Africaine Aujourd'hui : Synthèse et Orientations....163
- a. Le philosophe africain, un funambule ?....163
- A. La Quête d'une Synthèse Équilibrée....163
- B. Les Grandes Orientations Contemporaines....164

CHAPITRE 8. LES COURANTS DE LA PHILOSOPHIE AFRICAINE....167

8.1. Le Courant Culturel et Identitaire (Négritude, Authenticité)....167
- a. L'Identité en Question....167
- A. La Négritude : Une Fierté Retrouvée....167
- B. L'Authenticité Zaïroise : Une Politique de l'Identité....168

8.2. Le Courant Idéologique et Politique (Panafricanisme, Socialisme)....170
- a. L'idée derrière le geste....170
- A. Le Panafricanisme : L'Unité comme Destin....170

FIGURE 35 : RÉF. IMG (8954-8670-5290)....172

Carte stylisée de l'Afrique unie, sans frontières coloniales internes....172
- B. Les Socialismes Africains : Une Voie Autonome....172

FIGURE 36 : RÉF. IMG (9918-3795-2536)....174

Gravure représentant une communauté villageoise travaillant collectivement au....174
- L'anecdote de l'enseignant de Lodja....174

8.3. Le Courant Critique et Scientifique....176
- a. Le philosophe comme un artisan....176
- A. Le refus radical de l'ethnophilosophie....177

FIGURE 37 : RÉF. IMG (2183-4413-1601)....178

Portrait en noir et blanc du philosophe Paulin J. Hountondji....178
- B. La promotion d'une philosophie comme science....178

8.4. L'Herméneutique et la Philosophie de la Sage....181
- a. L'interprétation au cœur du savoir....181
- A. L'Herméneutique : L'Art de Comprendre....181
- B. La "Philosophie de la Sage" (Sage Philosophy)....182
- C. Le Défi de la Transcription....183

CHAPITRE 9. ÉLÉMENTS D'ONTOLOGIE BANTOUE.....186

9.1. Le Principe de la Force Vitale et sa Hiérarchie.....186
- a. Le regard de l'étranger.....186
- A. La Force Vitale (Ntu) comme Essence de l'Être.....186
- B. La Hiérarchie des Forces.....186

9.2. Le Muntu et la Conception de l'Homme.....189
- a. L'individu-substance contre l'individu-relation.....189
- A. Muntu : Plus qu'un être humain, une force vivante.....190

FIGURE 38 : RÉF. IMG (6871-3313-3300).....192

Conseil des sages statufiés, symbole de la transmission et de l'autorité.....192
- B. L'existence hiérarchisée et relationnelle.....192

9.3. Éthique et Justice dans la Vision Bantoue.....194
- a. Le poids des actes et des paroles.....194
- A. La Force Vitale comme Fondement de la Morale.....195
- B. La Justice comme Rétablissement de l'Équilibre.....195

ANNEXES.....198

A.1. Lexique Philosophique Fondamental.....198
- A. Concept (Conceptus).....198
- B. Jugement (Judicium).....198
- C. Raisonnement (Ratio).....199
- D. Substance (Substantia) et Accident (Accidens).....200

A.2. Schémas de Logique Formelle.....200
- A. Le Calcul des Propositions (Logique Zéro-Ordre).....200
- B. La Logique des Prédicats (Logique du Premier Ordre).....202
- C. Principales Règles d'Inférence.....202
- D. Le Carré Logique Aristotélicien.....203

A.3. Carte de la Grèce Antique et des Écoles Philosophiques.....204
- A. Cartographie des Pôles Philosophiques.....204
- B. Les Écoles Présocratiques (VIIe-Ve siècles av. J.-C.).....205
- C. L'Âge d'Or Athénien (Ve-IVe siècles av. J.-C.).....206
- D. Les Écoles Hellénistiques (fin IVe s. av. J.-C. - IIe s. ap. J.-C.).....206

A.4. Tableau Comparatif des Ontologies (Occidentale et Bantoue).....207
- A. L'Ontologie Occidentale Classique (Substantialiste).....207
- B. L'Ontologie Bantoue (Dynamiste).....208

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- C. Synthèse Comparative Directe.....209

A.5. Recueil de Textes et Proverbes Philosophiques.....210

- A. Maximes de la Grèce Antique.....210
- B. Adages de la Rome Latine.....211
- C. Proverbes Philosophiques Congolais.....212
- D. Lexique Philosophique Gréco-Latin.....212

PRÉLIMINAIRES

0.1. Note Directrice aux Enseignants

0.1.1. Posture Pédagogique

Cette section prépare des esprits à la rigueur de la pensée. L'enseignant adopte une posture de guide méthodologique. Son rôle consiste à armer l'élève d'outils d'analyse, non à surcharger sa mémoire de doctrines. L'objectif principal est le développement de l'esprit critique. La mémorisation doctrinale devient un moyen, non une fin.

0.1.2. Articulation Latin-Philosophie

Le latin fonctionne comme un instrument d'investigation philosophique. Il offre un accès direct à l'étymologie des concepts fondamentaux comme *persona*, *res publica* ou *ratio*. La maîtrise lexicale latine précise le sens des termes philosophiques et prévient les anachronismes. L'étude d'extraits de Sénèque, Cicéron ou Lucrèce, même simplifiée, ancre la réflexion dans son contexte linguistique originel.

0.1.3. Objectif de Rigueur Intellectuelle

L'enseignement vise l'acquisition d'une rigueur intellectuelle sans faille. Chaque leçon doit renforcer la capacité de l'élève à construire une argumentation structurée. L'accent est mis sur la clarté de l'expression et la précision du vocabulaire. La finalité est de former des élèves capables de problématiser une question, d'analyser un texte et de formuler un jugement personnel et étayé.

0.2. Compétences Terminales et Profil de Sortie

0.2.1. Les Compétences Disciplinaires Visées

L'enseignement de la philosophie en première année installe des compétences fondamentales, spécifiques à l'option Latin-Philosophie. L'élève doit maîtriser les notions et les auteurs fondateurs de la philosophie, avec une attention particulière portée à l'Antiquité. Il développe une capacité d'analyse conceptuelle rigoureuse. Il apprend à problématiser une question et à construire une argumentation structurée. La dissertation et le commentaire de

texte deviennent ses principaux outils de formalisation de la pensée critique. Ces exercices systématisent sa capacité à identifier une thèse, à en reconstituer la logique et à en évaluer la portée.

0.2.2. Le Profil de Sortie de l'Élève

Au terme de cette année, l'élève manifeste une posture intellectuelle renouvelée. Son esprit critique s'est aiguisé. Il questionne les évidences et évalue la validité des discours. L'élève acquiert une autonomie de jugement, capable de mobiliser des références culturelles et philosophiques pour éclairer une situation contemporaine ou un débat d'idées. Sa rigueur intellectuelle, sa précision langagière et sa culture générale le distinguent. Ce profil prépare solidement l'élève aux exigences de la classe terminale et des cycles supérieurs.

0.3. Méthodologie et Stratégies Didactiques

0.3.1. Articulation du Texte au Concept

La démarche pédagogique de cet ouvrage articule systématiquement l'analyse textuelle et l'abstraction conceptuelle. Cette approche duale répond aux exigences de la filière Latin-Philosophie. Chaque notion philosophique est introduite par l'étude d'un texte source, souvent un extrait d'auteur classique. La compréhension du concept naît de l'effort d'interprétation de sa formulation originelle. Le concret du texte précède et fonde la discussion abstraite.

0.3.2. Rigueur de l'Analyse Philologique

L'initiation à la philosophie s'effectue par une méthode d'analyse proche de la philologie. L'enseignant guidera l'élève dans le décryptage précis du vocabulaire, de la structure argumentative et des inférences d'un extrait. Cette attention portée à la lettre du texte installe une discipline intellectuelle rigoureuse. L'objectif est de prévenir la paraphrase et l'opinion non fondée, au profit d'une lecture méthodique et exigeante.

0.3.3. Progression vers l'Autonomie Critique

Graduellement, la méthodologie mène l'élève de la lecture dirigée à la problématisation autonome. Le parcours didactique est conçu pour passer de l'explication de texte à la dissertation philosophique. Les exercices et les sujets proposés sont calibrés pour consolider cette autonomie. L'ambition finale est de former des esprits capables de construire une pensée argumentée,

personnelle et structurée, préparant ainsi efficacement aux épreuves de l'Examen d'État.

0.4. Dispositif d'Évaluation

0.4.1. La Double Finalité Évaluative

Chaque chapitre propose une évaluation à double finalité. L'évaluation formative intervient au cœur des leçons. Elle utilise des exercices d'application directe pour valider la compréhension des notions et la maîtrise du vocabulaire spécifique. L'évaluation sommative, située en fin de chapitre, mesure la capacité de l'élève à mobiliser et à synthétiser ses connaissances sur un ensemble plus large. Cette dernière prépare méthodiquement à des épreuves plus complexes.

0.4.2. La Typologie des Compétences

L'évaluation se décline selon trois compétences fondamentales. La première est la maîtrise conceptuelle, vérifiée par des questions de définition et de restitution factuelle. La seconde est la compétence analytique, sollicitée par l'étude de textes philosophiques et l'identification des thèses, des arguments et de la structure logique. La troisième est la compétence argumentative, développée à travers des exercices progressifs de dissertation et de discussion de thèse.

0.4.3. L'Alignement avec les Épreuves Nationales

L'architecture de l'évaluation est entièrement pensée pour converger vers les exigences de l'Examen d'État (EXETAT). Les formats des exercices sommatifs reproduisent fidèlement la structure de la dissertation et du commentaire de texte. Chaque évaluation de fin de chapitre fonctionne ainsi comme une simulation partielle, accoutumant l'élève aux contraintes de méthode, de temps et de rigueur intellectuelle de l'épreuve finale.

Partie 1. Introduction Générale et Logique Formelle

a. L'étonnement, point de départ

Partout, de l'ombre d'un manguier à Bandundu au salon feutré de la Gombe, les humains s'interrogent. Cette faculté d'étonnement devant le monde est la véritable racine de la philosophie. Elle transforme une simple curiosité en une quête organisée de sens et de vérité. C'est une discipline de l'esprit, ouverte à tous ceux qui osent poser la question fondamentale : "Pourquoi ?".

b. Le latin, langue de la rigueur

L'étude du latin fournit une architecture précise à la pensée. Cette langue ancienne, par sa grammaire implacable, habitue l'esprit à la clarté et à la structure. Elle est le scalpel qui permet de disséquer les concepts et de nommer chaque chose avec exactitude. Un mot latin bien compris, de *res publica* à *persona*, éclaire souvent l'origine de dix idées complexes en français.

c. La logique, grammaire de la pensée

Si la philosophie pose les questions, la logique formelle fournit les outils pour y répondre correctement. Elle est la mathématique du raisonnement, le code de la route de l'argumentation. Étudier ses règles, c'est apprendre à construire un discours solide, capable de résister à la critique la plus fine. Un raisonnement juste est universel, qu'on soit à Mbandaka ou à Bukavu.

d. L'objectif : une pensée structurée

Cette première partie du cours vise un objectif concret : forger une pensée autonome et structurée. Il s'agit d'acquérir les réflexes pour identifier un sophisme dans un discours ou une faille dans une argumentation. La philosophie, lorsqu'elle s'allie à la logique, devient une arme de construction massive de l'esprit critique. Un citoyen averti en vaut deux.

Chapitre 1. Nature, Objet et Méthode de la Philosophie

1.1. Étymologie et Définitions Conceptuelles

a. L'étonnement comme point de départ

Pendant que le chef de clan à Mbandaka juge une affaire complexe, il ne se doute pas qu'il pratique une forme de sagesse. Cette sagesse, la recherche du juste et du vrai, est au cœur d'une discipline ancienne qui structure la pensée.

La philosophie naît de cet étonnement universel face au monde. Elle cherche à comprendre la réalité au-delà des apparences, en utilisant la raison comme principal outil. C'est un cheminement qui demande de la rigueur et de la patience.

A. L'origine grecque du mot "Philosophie"

Le mot "philosophie" provient de la langue grecque ancienne. Il s'agit d'un mot composé, unissant deux termes distincts qui révèlent son sens profond.

Une analyse étymologique décompose le mot ainsi : - **Philein** : Ce verbe signifie "aimer", "rechercher", "être l'ami de". Il indique une tension, un désir, une quête active. - **Sophia** : Ce nom se traduit par "sagesse" ou "savoir". Pour les Grecs, la *sophia* n'était pas seulement une connaissance théorique. Elle englobait la science, l'habileté technique et la vertu dans la conduite de sa vie.

Ainsi, la philosophie est littéralement "l'amour de la sagesse". Le philosophe est celui qui désire la sagesse et part à sa recherche. L'histoire attribue à Pythagore (VIe siècle av. J.-C.) la première utilisation de ce terme pour se définir.

B. La distinction entre le philosophe et le sage

Une distinction fondamentale existe entre la figure du philosophe et celle du sage. Le sage est celui qui possède la sagesse. Dans la pensée grecque, seuls les dieux peuvent atteindre cet état de connaissance parfaite et totale. Le sage est un idéal.

Le philosophe, lui, est conscient de son ignorance. Il sait qu'il ne possède pas la sagesse, mais il la désire ardemment. Sa condition est celle d'un chercheur. Il est un ami de la sagesse, non son propriétaire. Un homme qui escalade le Mont Hoyo dans la Province Orientale n'est pas encore au

sommet, mais il est en chemin. Le philosophe est cet homme en pleine ascension.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Figure 1 : Réf. IMG (0060-5743-7333)

Représentation de **Socrate interrogeant un citoyen** sur une place publique d'Athènes



Figure 1 : Réf. IMG (0060-5743-7333)

Représentation de Socrate interrogeant un citoyen sur une place publique d'Athènes

a. Description de la scène

L'image montre un homme, Socrate, vêtu simplement, dialoguant avec un notable athénien. La posture des personnages est centrale. Socrate n'enseigne pas depuis une chaire ; il questionne au milieu de la cité. L'échange se fait d'égal à égal, même si les statuts sociaux sont différents. Cette interaction visuelle illustre que la philosophie est une activité de dialogue et de remise en question des certitudes, même celles des puissants. Le décor de l'agora (place publique) renforce l'idée que la philosophie concerne la vie de la cité.

b. La maïeutique socratique

Cette méthode de dialogue est appelée la maïeutique, ou "l'art d'accoucher les esprits". Socrate, par ses questions précises, ne donne pas la vérité à son interlocuteur. Il l'aide à la découvrir par lui-même, à la faire sortir de son propre esprit. La vérité est le fruit d'un travail personnel guidé par la raison.

c. La sagesse est de savoir qu'on ne sait rien

La célèbre formule de Socrate, "Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien", résume l'attitude philosophique. La première étape de la sagesse est la reconnaissance de sa propre ignorance. Ce n'est pas une fin, mais le véritable point de départ de toute enquête rationnelle. C'est l'humilité nécessaire pour se mettre en quête du savoir véritable, au-delà des opinions et des préjugés.

■ ■ ■

C. Les premières définitions de la philosophie

Rapidement après sa naissance, la philosophie a reçu des définitions plus techniques de la part de ses plus grands praticiens.

- **Pour Platon**, la philosophie est "la connaissance de la totalité des choses en tant qu'elles sont". Elle vise à atteindre les Idées, les essences pures et immuables qui se cachent derrière le monde sensible et changeant.

- **Pour Aristote**, son disciple, la philosophie est "la science des premiers principes et des premières causes". Elle est la discipline qui recherche les fondements ultimes de tout ce qui existe.

Ces deux définitions montrent que la philosophie a pour objet le tout, l'être, et qu'elle a pour méthode la recherche rationnelle des fondements.

Scénarios et Exercices

Une question de sagesse au Kasaï

Dans un village près de Kananga, deux branches d'une même famille se disputent une parcelle de terre héritée d'un ancêtre commun. Le premier groupe, s'appuyant sur une vieille tradition orale, affirme que la terre revient à la lignée aînée. Le second groupe, citant une autre coutume plus récente, soutient qu'elle doit être partagée équitablement entre tous les descendants directs. Le chef de groupement, un vieil homme respecté, écoute les deux parties pendant des heures. Au lieu de trancher immédiatement, il pose des questions : "Qu'est-ce que notre ancêtre aurait voulu ? Le bien de quelques-uns ou l'harmonie de tous ?", "Une tradition est-elle juste parce qu'elle est ancienne ?", "La justice consiste-t-elle à appliquer une règle ou à trouver une solution équilibrée ?". Progressivement, les deux familles commencent à réfléchir non plus à leur intérêt, mais à la signification de la justice elle-même.

Exercice 1 : Le pêcheur du fleuve Congo et le touriste

Énoncé : Un touriste européen observe un pêcheur près de Kisangani. Le pêcheur ramène juste assez de poissons pour nourrir sa famille, vend le petit surplus au marché local, puis passe le reste de la journée à jouer de la guitare avec ses amis et à s'occuper de ses enfants. Le touriste lui demande : "Pourquoi ne pêches-tu pas plus longtemps pour acheter un deuxième bateau, puis un troisième, et devenir riche ?". Le pêcheur répond : "Et après ?". Le touriste explique : "Après, tu pourras te reposer et passer du temps avec ta famille et tes amis." Le pêcheur sourit : "C'est déjà ce que je fais." Analysez la "sagesse" (*sophia*) de chaque personnage.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier la sagesse du touriste** La sagesse, selon le touriste, est une vision du bonheur basée sur l'accumulation de capital et la croissance économique. Le travail intense est un moyen pour une fin future : le repos. C'est une sagesse de la prévision et de l'investissement.

2. **Étape 2 : Identifier la sagesse du pêcheur** La sagesse, pour le pêcheur, est la jouissance du présent et la satisfaction des besoins essentiels. Le bonheur n'est pas un objectif lointain, mais une réalité quotidienne. C'est une sagesse de l'équilibre et du contentement.

3. **Étape 3 : Adopter une perspective philosophique** Le philosophe ne juge pas qui a raison. Il utilise cette situation pour poser des questions fondamentales : Qu'est-ce qu'une "bonne vie" ? Le bonheur est-il lié à la richesse matérielle ? Le travail est-il un but ou un moyen ? La philosophie analyse ici les valeurs implicites de chaque vision du monde.

Exercice 2 : L'étudiante de Lubumbashi face à la rumeur

Énoncé : Anifa est étudiante à l'Université de Lubumbashi. Une rumeur circule sur le campus : son amie, Sarah, aurait triché à un examen important. Beaucoup de gens commencent à éviter Sarah. Anifa, au lieu de croire la rumeur et de juger son amie, décide de ne rien conclure avant d'avoir des preuves. Elle va parler à Sarah, puis discrètement au surveillant de l'examen. Identifiez les étapes de la démarche philosophique dans le comportement d'Anifa.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Le doute initial et la suspension du jugement** Anifa refuse d'accepter l'information reçue comme une vérité. Elle met en doute la rumeur. C'est l'attitude philosophique fondamentale : ne pas prendre l'opinion commune (*doxa*) pour une connaissance certaine.

2. **Étape 2 : L'exigence de la preuve et l'enquête** Anifa ne se contente pas de douter. Elle se met activement en quête de faits. En allant aux sources (Sarah, le surveillant), elle applique une méthode d'investigation rationnelle pour vérifier l'information.

3. **Étape 3 : La distinction entre l'opinion et la connaissance** La démarche d'Anifa vise à passer d'une simple opinion (la rumeur) à une connaissance fondée sur des faits vérifiés. Elle incarne le passage de la croyance à la raison, qui est le moteur de toute la philosophie. Son amitié sera basée sur la vérité, pas sur le "on-dit".

1.2. Philosophie, Science et Religion

a. Le grand partage des questions

Même si un même orage gronde sur Lubumbashi, tout le monde ne l'interprète pas de la même manière. Un scientifique mesurera la décharge électrique, un croyant y verra un signe divin et un philosophe questionnera la nature de notre peur face à la puissance des éléments. Ces trois regards ne sont pas ennemis, mais ils ne regardent pas la même chose, et surtout, pas avec les mêmes yeux.

Comprendre cette distinction est la première étape de la rigueur intellectuelle. La philosophie, la science et la religion proposent trois types de discours distincts sur le réel. Chacun possède son propre objet, sa propre méthode et sa propre finalité. Les confondre mène à des erreurs de raisonnement. Les articuler, en revanche, enrichit la pensée.

A. La Science : le règne du "Comment"

L'ambition de la science est de décrire le fonctionnement matériel du monde. Elle s'intéresse aux phénomènes observables, mesurables et reproductibles. Pour un scientifique, un arc-en-ciel est un phénomène optique de dispersion de la lumière du soleil par les gouttes de pluie en suspension. Son discours est objectif et vise l'universel.

La méthode scientifique repose sur plusieurs piliers : - L'observation rigoureuse des faits. - La formulation d'hypothèses pour expliquer ces faits. - L'expérimentation pour tester la validité des hypothèses. - L'élaboration de lois ou de théories capables de prévoir des phénomènes futurs. La science répond à la question "Comment ça marche ?".

B. La Religion : la parole du "Qui" et du salut

Fondamentalement, la démarche religieuse s'appuie sur la foi en une ou plusieurs entités surnaturelles et en une Révélation. Son objet n'est pas le monde matériel en tant que tel, mais le sens ultime de l'existence et la relation de l'homme au sacré. La religion fournit un code moral, des rites et une promesse de salut.

Le discours religieux se fonde sur des textes sacrés, la tradition et l'autorité d'une institution (Église, communauté). Face à l'arc-en-ciel, une lecture religieuse peut y voir le signe de l'alliance entre Dieu et les hommes. La vérité religieuse est de l'ordre de la conviction intime et de l'adhésion du cœur. Elle répond à la question "Qui en est l'auteur et pourquoi suis-je là ?".

C. La Philosophie : la quête du "Pourquoi"

À la différence des deux autres, la philosophie n'a pas d'objet d'étude délimité. Son domaine est celui des questions ultimes. Elle examine les fondements de nos savoirs, de nos croyances et de nos valeurs. Son unique outil est la raison, appliquée de manière critique. Le philosophe se demande : "Qu'est-ce que la connaissance ?". "Qu'est-ce que croire ?".

Face à l'arc-en-ciel, le philosophe ne cherche ni sa cause physique ni son origine divine. Il s'interroge : "Pourquoi trouvons-nous cela beau ?". "La beauté est-elle dans l'objet ou dans notre esprit ?". La philosophie ne donne pas de réponses définitives comme la science ou la religion. Elle enseigne à poser correctement les questions et à construire un jugement autonome.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Figure 2 : Réf. IMG (5363-5766-7029)

Les trois chemins de la connaissance : foi, raison et observation



Figure 2 : Réf. IMG (5363-5766-7029)

Les trois chemins de la connaissance : foi, raison et observation

a. Un paysage symbolique

L'image représente un voyageur face à un carrefour. Trois chemins s'offrent à lui, chacun menant vers un type d'horizon différent. Le premier est une route pavée et droite, le second est un sentier sinueux montant une colline, et le troisième est un escalier menant vers un temple dans les nuages. Cette scène illustre les choix fondamentaux de la pensée humaine pour appréhender le monde.

b. L'outil du scientifique

Le chemin pavé et droit symbolise la méthode scientifique. Il est prévisible, basé sur des étapes claires et vise une destination précise : l'explication matérielle d'un phénomène. L'outil du scientifique est la mesure, le télescope, le microscope. Il cherche à éliminer le doute pour établir une certitude vérifiable.

c. Le doute du philosophe et la foi du croyant

Le sentier sinueux est celui de la philosophie. Il est difficile, demande de l'effort (la montée) et sa destination est moins visible. C'est un chemin de questionnement permanent. L'escalier vers le temple est le chemin de la foi. Il n'exige pas de comprendre le chemin, mais de croire en la destination promise au sommet.

■ ■ ■

Scénarios et Exercices

a. L'anecdote du Vieux Masengo à Mbandaka

Le vieux Masengo, pêcheur respecté sur les rives du fleuve Congo près de Mbandaka, a toujours fasciné les jeunes. Un jour, après une pluie tropicale, un immense arc-en-ciel est apparu. Le pasteur du village a remercié le Seigneur pour le rappel de son alliance. Le jeune infirmier, fraîchement revenu de ses études à Kisangani, a sorti son téléphone pour expliquer le principe de la réfraction de la lumière aux enfants.

Le vieux Masengo, lui, est resté silencieux un long moment. Puis il a dit : "Le pasteur nous dit pourquoi espérer. L'infirmier nous dit comment cela se

forme. Moi, je vous demande : depuis quand avons-nous oublié de simplement regarder et de sentir la joie que cela nous donne ? Avoir une explication nous empêche-t-il de ressentir l'émerveillement ?".

Exercice 1 : La panne d'électricité à Kananga

Énoncé : Faida, élève en première année à Kananga, au Kasaï, subit une coupure de courant soudaine pendant qu'elle étudie. Dans le noir, elle se pose des questions. Appliquez les trois modes de pensée (scientifique, religieux, philosophique) à sa situation.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Le regard scientifique** Une analyse scientifique cherche la cause matérielle. Faida se demanderait : "Est-ce un problème sur le réseau de la SNEL ? Un transformateur a-t-il explosé ? Est-ce que les plombs de la maison ont sauté à cause d'une surcharge ?". Sa méthode serait de vérifier le disjoncteur, de regarder par la fenêtre si le quartier est aussi dans le noir. La solution est technique.
2. **Étape 2 : Le regard religieux** Une interprétation religieuse chercherait un sens ou un signe. Faida pourrait penser : "Est-ce une épreuve ? Dieu veut-il que je cesse d'étudier pour prier ? Ou est-ce l'œuvre de forces obscures contre ma réussite ?". Sa réponse serait la prière, l'invocation d'une protection divine ou la consultation d'un guide spirituel.
3. **Étape 3 : Le regard philosophique** Une réflexion philosophique questionnerait l'expérience elle-même. Faida pourrait se demander : "Pourquoi le noir soudain me fait-il si peur ? De quoi notre 'civilisation' dépend-elle réellement ? Qu'est-ce que cette fragilité révèle sur la condition humaine ? Suis-je la même personne dans le noir et dans la lumière ?". La philosophie analyse ici l'angoisse, la dépendance et l'identité.

Exercice 2 : Le choix de Maman Monique

Énoncé : Maman Monique, commerçante au marché de Matadi dans le Kongo Central, a son fils unique gravement malade. Le médecin de l'hôpital propose un traitement coûteux avec 50% de chances de succès (approche scientifique). Le prophète de son église lui assure que 3 jours de jeûne et de prière suffiront pour une guérison miraculeuse (approche religieuse). Comment la philosophie peut-elle l'aider ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Clarifier les discours** La philosophie aide d'abord à ne pas tout mélanger. Elle invite Maman Monique à distinguer les deux logiques. Le médecin parle en termes de probabilités basées sur des statistiques (science). Le prophète parle en termes de foi et de certitude divine (religion). Les deux discours ne sont pas sur le même plan.
2. **Étape 2 : Examiner les notions de risque et d'espoir** Ensuite, la philosophie permet de réfléchir aux concepts en jeu. Qu'est-ce qu'un risque calculé (médecine) face à un espoir absolu (foi) ? Est-ce que choisir l'un signifie rejeter l'autre ? Peut-on tenter le traitement médical *tout en* priant ? La philosophie l'aide à articuler les deux démarches, non pas comme des opposées, mais comme deux expressions différentes de son amour et de son désir de sauver son fils.
3. **Étape 3 : La question de la décision et de la responsabilité** Finalement, la philosophie la ramène à sa propre liberté et responsabilité. Aucune des deux autorités (médecin, prophète) ne peut décider à sa place. Elle doit peser les arguments, évaluer ses propres croyances, ses moyens, et prendre la décision qui lui semble la plus juste. La philosophie ne donne pas la "bonne" réponse, mais elle l'arme pour faire un choix éclairé et assumé.

1.3. La Méthode Philosophique et l'Esprit Critique

a. Le doute comme point de départ, non comme destination

Lorsque l'oncle de Goma affirme que manger du fufu le soir fait trop rêver, il énonce une opinion. Cette croyance, partagée par beaucoup, est-elle une vérité démontrée ou une simple habitude de pensée ? Un esprit non averti l'accepte sans discussion.

La philosophie, face à une telle affirmation, ne l'accepte ni ne la rejette d'emblée. Elle pose des questions. Elle applique une méthode pour distinguer l'opinion (la *doxa*) de la connaissance justifiée. C'est le début de l'esprit critique.

A. Le Doute Méthodique : Un Point de Départ

Le philosophe ne doute pas par plaisir de contredire. Son doute est un outil de travail, une méthode. René Descartes, un philosophe français, a formalisé cette approche. Le doute méthodique consiste à suspendre temporairement son jugement sur tout ce qui n'est pas absolument certain. L'objectif est de trouver une première vérité solide, un fondement sur lequel bâtir une connaissance fiable.

Agir ainsi, c'est comme vider un sac de grains pour en retirer les mauvaises graines et les cailloux. On ne jette pas tout le contenu. On le trie avec soin. Le doute n'est donc pas une fin en soi, mais un moyen pour atteindre la certitude.